



27 juin 2021

Chorale N&B Cotonou-Lutry: I love to pray his holy name

INTRODUCTION

(Avant tout, je voudrais saluer tous ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers de nos cultes, ont peut-être d'autres convictions, et nous font le plaisir d'être présents pour ce culte particulier. Sachez que même si je salue d'abord mes frères et sœurs en Christ, je considère aussi notre fraternité républicaine ou humaine).
Bonjour, ma sœur, bonjour mon frère !
Depuis bientôt 4 ans je vous accueille avec ces mots, et je suis tenté de vous dire, comme le Christ à ses disciples :
« encore quelques temps et vous ne me verrez plus, puis quelques temps et vous me verrez de nouveau » (Jean 16 v 16)
mais je crains d'être un peu trop prétentieux !

Le matin, quand on se lève, on se dit: bon jour!
A midi, lorsqu'on se met à table, on dit: bon appétit
Le soir, avant d'aller se coucher, on se souhaite: bonne nuit!
A tout moment, lorsque l'homme ouvre l'Evangile,
Dieu lui dit: bonne nouvelle!
Au commencement de la semaine, en arrivant au culte,
Dieu nous dit: bienvenu!
Parfois, en arrivant au culte, nous nous demandons si Dieu est là ?
La réponse est toujours oui, car nous croyons qu'il nous précède.
Celui qui risque de ne pas être là, c'est moi !
Mais puisque nous sommes là, prions Dieu...

INVOCATION

Au lieu d'invoquer la présence de Dieu,
comme le faisait la liturgie de mon enfance, en disant:
« Seigneur, sois au milieu de nous! »
disons plutôt: *« Seigneur, tu es au milieu de nous;
apprends-moi à être là, devant toi ! Eveille-moi à ta présence,
et à celle des frères et des sœurs qui sont à mes côtés! »*
Seigneur, entends notre prière ! Amen.

SALUTATION

Le Seigneur nous entend, soyez-en sûr !
Il est présent par son Esprit, il vous salue par ma bouche :
« recevez la grâce et la paix de Dieu,
Père, Fils et Saint-Esprit,
un seul Dieu éternellement béni. Amen ».

174 les 2 str. *Magnifique est le Seigneur* **mus. 14-03**

LOUANGE : PSAUME 121

1 *Psaume des montées.*

*Je lève les yeux vers les montagnes :
Est-ce de là-haut que viendra mon secours ?*

2 *Le secours me vient du SEIGNEUR,
le Créateur des cieux et de la terre.*

3 *Il ne laisse pas dévier ton pas.
Il ne dort pas, celui qui veille sur toi.*

4 *Non ! Il ne dort pas,
Celui qui veille sur Israël.*

5 *Dieu, Celui qui te garde,
Dieu fidèle comme ton ombre,
Dieu à portée de ta main.*

6 *Le jour, le soleil ne te brûle pas,
et la nuit, la lune est ton amie.*

7 *Dieu te garde de tout mal.
Il protège ton âme.*

8 *Il veille sur tes voyages,
dès maintenant et pour toujours.*

281 les 2 str. *Qui donc dans le ciel ?* **mus. MP3**

REPENTANCE et PARDON

Merci Seigneur,
parce que ton regard ne s'arrête pas
à ce qui est de travers dans ma vie.

Merci, parce que pour toi,
ma vie ne se résume pas à cette étiquette
que mes fautes ou le regard des autres ont collée sur moi.

Tu vas plus loin, tu t'arrêtes à l'intérieur de ma vie,
là où il y a un désir de changement,
un désir sincère de paix,
de pardon et d'espérance.

Merci pour cette paix possible,
ce pardon offert,
cette espérance qui se dessine en Jésus-Christ.

Merci pour ce nouveau départ
toujours possible avec toi!
Aide-moi à l'offrir à celui
qui croise ma route
et qui me ressemble tant,
si je prends le temps d'arracher l'étiquette
que j'ai collée sur sa vie!

Amen.

Monique Gisselbrecht

419 les 3 str. *Torrents d'amour et de grâce* *mus.43-09*

PRIERE d'ILLUMINATION

Seigneur, dans le doute de ces jours,
assombris par la pandémie et la crise mondiales,
dans la crainte de demain,
fais-toi pour moi bonne nouvelle.
Dans la tristesse et l'isolement,
dans l'espérance des retrouvailles prochaines,
demeure NOTRE bonne nouvelle.
Laisse-moi en toi ma confiance afin de devenir, heureux,
un de tes enfants chéris que tu aimes
et pour qui tu donnas tout.
Aujourd'hui encore dans ces textes que nous allons entendre,
laisse-moi découvrir ce message
dans lequel tu redis ton amour infini pour chacun,
dans lequel tu invites à prendre soin les uns des autres.
Tu m'invites, aujourd'hui comme chaque jour,
à lire les évangiles, sûrs d'y entendre ta parole pour moi.
Ouvre mes oreilles, ouvre mon cœur à ta voix. Amen

d'après Lauriane Cronfalt

Ezechieel 18 v 21 à 32

21 Si un méchant renonce à ses mauvaises actions, s'il se met à obéir à mes règles et à agir conformément au droit et à la justice, il n'aura pas à mourir, assurément il vivra.

22 Tous ses torts seront oubliés et il vivra grâce au bien qu'il pratique.

23 Pensez-vous que j'aime voir mourir les méchants?

Je vous le déclare, moi, le Seigneur Dieu,

tout ce que je désire, c'est qu'ils changent de conduite et qu'ils vivent.

24 Par contre, si un homme juste renonce à se conduire bien, s'il se met à agir de manière aussi abominable que les méchants, pensez-vous qu'il pourra vivre?

Sûrement pas! Toutes ses bonnes actions seront oubliées.

Il mourra à cause de son infidélité et du mal qu'il commet.

25 Vous dites: Le Seigneur va trop loin!

Écoutez-moi bien, vous, les Israélites: Est-ce moi qui vais trop loin?

N'est-ce pas plutôt vous qui passez les bornes?

26 Si un homme juste renonce à se conduire bien, agit mal et meurt, il meurt à cause du mal qu'il fait.

27 Si au contraire un méchant renonce à sa mauvaise conduite et se met à agir de manière juste et honnête, il sauve sa vie.

28 Il peut continuer à vivre, puisqu'il s'est rendu compte de ses mauvaises actions et y a renoncé; il n'y a plus de raison qu'il meure.

29 Mais vous, les Israélites, vous dites : "Le Seigneur va trop loin !"

Eh bien non, ce n'est pas moi qui vais trop loin, c'est vous qui passez les bornes !

30 Pour ma part, je jugerai chacun de vous selon sa propre conduite, je vous l'affirme, moi, le Seigneur Dieu.

Changez donc de vie, détournez-vous de tout le mal que vous faites, ne laissez plus aucune faute causer votre perte.

31 Renoncez aux mauvaises actions que vous commettez, transformez vos cœurs et vos esprits. Pourquoi voudriez-vous mourir, Israélites ?

32 Vraiment je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu, je ne veux la mort de personne. Détournez-vous du mal et vivez ! »

Marc 5 v 21 à 43

21 Quand Jésus eut regagné en barque l'autre rive,
une grande foule s'assembla près de lui.
Il était au bord de la mer.

22 Arrive l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros:
voyant Jésus, il tombe à ses pieds

23 et le supplie avec insistance en disant:
"Ma petite fille (thugatrion) est près de mourir;
viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive."

24 Jésus s'en alla avec lui; une foule nombreuse le suivait et l'écrasait.

25 Une femme (gune), qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans

26 - elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins
et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration;
au contraire, son état avait plutôt empiré -,

27 cette femme (gune), donc, avait appris ce qu'on disait de Jésus.
Elle vint par-derrrière dans la foule et toucha son vêtement.

28 Elle se disait: "Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée."

29 A l'instant, sa perte de sang s'arrêta
et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui.
Il se retourna au milieu de la foule
et il disait: "Qui a touché mes vêtements?"

31 Ses disciples lui disaient:
"Tu vois la foule qui te presse et tu demandes: Qui m'a touché?"

32 Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.

33 Alors la femme (gune), craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé,
vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

34 Mais il lui dit: "Ma fille (thugater), *ta foi t'a sauvée*;
va en paix et sois guérie de ton mal."

35 Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue,
des gens qui disent: "Ta fille (thugater) est morte;
pourquoi ennuyer encore le Maître?"

36 Mais, sans tenir compte de ces paroles,
Jésus dit au chef de la synagogue: "*Sois sans crainte, crois seulement.*"

37 Et il ne laissa personne l'accompagner,
sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques.

38 Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue.
Jésus voit de l'agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

39 Il entre et leur dit: "Pourquoi cette agitation et ces pleurs?
L'enfant (paidion) n'est pas morte, elle dort."

40 Et ils se moquaient de lui. Mais il met tout le monde dehors
et prend avec lui le père et la mère de l'enfant (id.) .../...

et ceux qui l'avaient accompagné. Il entre là où se trouvait l'enfant (id.),
41 il prend la main de l'enfant (id.) et lui dit: "Talitha qoumi",
ce qui veut dire: "Fillette (koration), je te le dis, réveille-toi!"
42 Aussitôt la fillette (id.) se leva et se mit à marcher, -car elle avait douze ans.
Sur le coup, ils furent tout bouleversés.
43 Et Jésus leur fit de vives recommandations pour que personne ne le sache,
et il leur dit de lui donner à manger.

430 str.1, 3 Tu m'as aimé, Seigneur mus.45-08.

PREDICATION

Deux mots ! Il a suffi de 2 mots à Jésus : « Talitha koum! » « *Petite fille, lève-toi !* ». Alors la fille se remet debout, comme ressuscitée ! Drôlement fort, Jésus ! Avant même de la voir, Jésus sait : « *l'enfant n'est pas morte, elle dort* ». Comme Jésus dormait dans sa barque, la semaine passéeⁱ. Et ne dit-il pas encore au père de la fille, comme la semaine dernière aux disciples : « *ne crains pas* » ? La tempête s'était apaisée, le possédé avait été délivré de ses démons, qu'avaient-ils encore à redouter ? Mais Jésus, en descendant de la barque, avait retrouvé la foule, compacte.

Et la tempête, qui va bousculer l'existence humaine. Mais, là encore, Jésus va manifester sa messianité, nous rappeler sa mission sur terre qui est de redonner vie et espérance aux hommes. Qu'est-ce donc que cette histoire, à travers ce qui arrive à ces 2 « *filles* », veut nous raconter à nous ? En partant de l'individuel : je vais plonger un peu dans les profondeurs de l'inconscient, je passerais au collectif, aux maladies de notre société.

Guérison, donc. Mais plus encore, c'est une histoire de retour à la vie. Donc une véritable **résurrection**, comme les mots le suggèrent. Car quelle guérison ! Celle d'une préado -« *elle avait douze ans* »- en train de se laisser mourir ! Je ne dis pas forcément anorexique ou suicidaire, mais mourante, en tout cas, sans que l'on ne sache rien de sa maladie...

Entrelacée par le texte dans son histoire, celle d'une autre femme, qui saigne depuis 12 ans... Depuis ? la naissance de la petite, précisément ! Comme si ces 2 flux de vie étaient liés, liés par leur rapport à Jésus, le Maître de la Vie. Cela me suggère en tout cas fortement que ce qui arrive à cette petite, à cet âge critique de 12 ans, a un rapport avec son identité féminine, avec une crise psychique très forte qui l'empêche de passer ce cap douloureux, lorsque le corps se transforme et souffre pour la première fois, afin de transmettre la vie...

Françoise Dolto en 2007 a commis un livre qui s'appelle : « le complexe du homardⁱⁱ » où elle disait que les ados sont « comme le homard pendant la mue, sans carapace, confronté à tous les dangers et à la nécessité d'en «suinter» une autre ». Qu'il est difficile de parvenir au cœur du secret d'un ado, même pour Jésus ! Témoins les étapes précises du texte... Au départ, Jésus est très loin, il doit laisser la foule et ne garder que 3 adjoints discrets, pour une approche pas à pas... ; 2^{ème} étape, il arrive ; puis 3^{ème} étape : « *Il entra dans la maison* ». Il pénètre dans l'intimité familiale ! Là, il s'agit d'écarter les pleureuses, ces adultes qui ont oublié ce qu'est l'adolescence ! Il ne prête pas attention à ceux qui ne comprennent pas. Jésus leur dit : « *elle dort* », mais il le dit pour les endormir. Lui, il sait. Pourtant il ne dit rien non plus aux parents, à ce père qui est allé jusqu'à lui pour trouver de l'aide, en se jetant à ses pieds, lui « *le chef de synagogue* » ! Rien non plus à cette mère déjà si culpabilisée qu'elle ne peut plus rien dire... Déjà Jésus se consacre entièrement à sa patiente, comme si plus

personne d'autre ne comptait... 4^{ème} étape, enfin, « *Jésus entra dans la chambre de l'enfant* », le Saint des Saintsⁱⁱⁱ ?... Avec les psys, je dirais volontiers « dans sa chambre intérieure » : par sa Parole, ses deux petits mots, dits avec douceur et autorité. Dans la langue de son enfance : « *thalita koumi* », Jésus entre en communication avec l'inconscient de l'enfant. (C'est pour cela qu'il est important de parler aux gens qui sont dans le coma, en état de mort apparente : le cerveau marche encore, et bien des choses se jouent au niveau du subconscient, cette partie de l'inconscient qui s'insinue dans le conscient...) Le conscient, ici, ce serait la maison, toute encombrée de pleurs et de gens inutiles, de cette mort apparente. Car c'est là que s'opère la transformation !

Le texte en porte aussi la trace : alors que pour son père, qui l'appelle « fillette » (thugatrion) elle est encore toute petite et que dans la tête de Jésus elle n'est encore qu'une enfant (paidion), lorsqu'elle se lève enfin, celle que la maison connaissait affectueusement comme la fille (thugater) de la maison devient alors aux yeux de tous une vraie demoiselle (korasion) qui se met en marche. N'était-ce pas cela, la vraie raison de son mal : ce refus absolu de quitter sa vie d'enfant, son corps d'enfant, pour passer à sa vie d'adulte, et de femme (gune) condamnée à donner son sang et sa souffrance pour transmettre la vie... ? Cependant que la femme qui saigne, elle, est bloquée par son corps dans ce mal, ce dysfonctionnement (peut-être bien aussi somatique ?) qui lui interdit de donner la vie. Il leur faut pourtant, comme à chacune, à chacun, accepter de quitter cette vie pour accéder à une autre. Alors elles deviennent parabole de résurrection.

-----Chœur & orch. SOL-LA-RE et Mozart : sanctus du Requiem-----

« **Va en paix** et sois guérie » ou encore « *Puis il leur dit: Donnez-lui à manger* ». Jésus ne fait pas que renvoyer la jeune fille (thugater) à l'ordre normal des choses, pas plus que celle qu'il vient d'appeler également « ma fille » (thugater) juste avant. Il ne fait pas que guérir : il délivre de la mort, il met en route et il sauve ! En ordonnant à la plus jeune non seulement de se lever : « *Talitha koumi !* », mais aussi de s'élever, dans le domaine spirituel et affectif ! » ou à la femme hémorragique : « *ta foi t'a sauvée* ». Jésus les fait « *passer sur l'autre bord* », dans le Royaume de Dieu, par la résurrection. Et qu'importe si l'enfant ne croit pas encore !

Jésus la ressuscite et guérit ainsi son père de son deuil mal fait. Mais pas seulement ! Il le fait aussi évoluer dans sa foi ! Au début, parce que la réputation déjà bien établie de guérisseur de Jésus l'a précédé, quoique pharisien^{iv}, Jaïros croit en lui. Avec toute sa confiance, malgré sa maladresse, il lui confie la vie de son enfant. Et c'est cela qui touche Jésus. Parce qu'il le rencontre dans sa détresse, il a accepté de s'en aller avec Jaïros vers cette petite qui meurt. Au-delà de la demande de rite (« *viens lui imposer les mains* »), Jésus distingue la compréhension profonde de cet homme. Qui ne demande pas seulement la guérison pour sa fille, mais le Salut ! Ce n'est pas par sa foi propre que la *fillette* ne meurt pas, mais bien par celle de son père, par sa prière d'intercession :

« *qu'elle soit sauvée et qu'elle vive !* » Voilà pourquoi il l'apostrophe ainsi lorsque ses amis veulent le dissuader de déranger le maître : « *ne crains pas, crois seulement* » ... La crainte dont il est question, c'est le carcan d'interdits dans lequel il s'est enfermé, sa morale trop étroite de pharisien qui croit pouvoir mériter son Ciel. Le *seulement* est très fort : uniquement, exclusivement de toute autre condition religieuse... Il reçoit ainsi pleinement la Bonne Nouvelle de la résurrection en Jésus-Christ. Jaïros, dont le prénom est connu, est sans doute devenu chrétien par la suite : ça sent l'histoire vraie !

Christ est vivant ! Pas seulement vivant, mais ressuscité. De son vivant, il apporte la guérison de sa fille à ce père qui a su le solliciter « *afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive!* ». Ressuscité, il vient parmi nous par son Saint-Esprit pour nous guérir, nous délivrer de nos pulsions de mort. Chacun de nous, par exemple, fabrique un cancer en permanence, mais chacun d'entre nous, affirment des psychiatres^v, est capable de combattre son cancer, avec l'aide de la médecine ... tout simplement s'il retrouve goût à la vie ! Ce qui est bien difficile tout seul peut être aussi soutenu par une vie de foi authentique, dans laquelle la confiance en Dieu devient une force de vie, vers la résurrection. La foi qui guérit, c'est la foi qui intègre dans la lutte pour la vie cette dimension supérieure, spirituelle, qui est aussi un champ de bataille quotidien.

Christ est vivant ! Ressuscité, il œuvre parmi nous par son Saint-Esprit pour délivrer notre inconscient collectif de ses pulsions de mort. Nous vivons une époque incertaine, une période pleine de morbidité avec ce COVID, mais une période exaltante. Nous vivons, je l'espère encore, une période de transition qui peut être très féconde pour la transformation de notre société.

Notre planète est en danger ? On aimerait que le Christ vienne nous dire : « la planète n'est pas morte, elle dort ! »

L'ébranlement de la confiance dans les finances internationales pousse à retrouver une autre forme d'économie, que j'aimerai plus tournée vers l'homme, plus juste, mieux répartie, donc transformée et relevée.

L'apparition de grandes nations émergentes rendent l'avenir économique de nos pays riches moins triomphant, ce qui peut être une bonne chose, mais nous ne savons pas, à quelle sauce nous allons être mangés... Et la précarité croissante à laquelle nous devons faire face, ici, avec des moyens dérisoires, n'est-elle pas une grande source d'inquiétude ?

Notre espérance, heureusement, nous pousse à l'optimisme, ou au moins à faire entendre la voix de l'Eglise, qui est celle de l'amour du prochain. Et notre foi en la Résurrection nous pousse à considérer les épreuves comme des transitions nécessaires vers un ailleurs meilleur, tout comme la mort nous amène à la Vie Eternelle.

Pour chacun d'entre nous pris personnellement, comme pour la société toute entière, le Christ est encore présent, porteur d'une force de vie étonnante pour le monde : il est vivant, ressuscité ! Amen.

Chœur d'Oxford chante Mozart: Ave Verum Corpus, K 618

CONFESSION de FOI Symbole des apôtres (page de garde du recueil)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit
et qui est né de la vierge Marie.

Il a souffert sous Ponce Pilate.

Il a été crucifié.

Il est mort.

Il a été enseveli.

Il a forcé le séjour des morts.

Le troisième jour,
il est ressuscité des morts.

Il est monté au ciel.

Il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,
et il viendra de là

pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint.

Je crois la sainte Eglise universelle,
la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection des morts
et la vie éternelle. Amen.

751 str.1, 2, 5

Un chrétien je voudrais être

mus. 56-06

ANNONCES

- Encore merci pour cette belle fête de vendredi (même si il a bien plu !)
- Samedi, ce fut l'AG de la Miss'Pop, avec un nouveau président...
- Merci d'être encore nombreux à venir à ce dernier culte que je préside comme pasteur du Foyer de Grenelle. Un grand merci, tout particulièrement, aux plus fidèles d'entre vous. Vous le savez, il n'y aura plus de culte jusqu'à la rentrée et ce sera mon successeur qui vous donnera les informations. Mais ce n'est pas un adieu, puisque je compte bien revenir à l'occasion pour célébrer des cultes avec vous l'an prochain.
- juste après le culte, Danielle et moi allons vous offrir un petit pot de départ, en plus du café préparé par Gérald

OFFRANDE

Parmi les textes du jour figure **2 Corinthiens 9 v 1 à 15**.

Je voudrais aujourd'hui le reprendre pour nous, en une version actualisée :

Pour l'aide que vous apportez au Foyer de Grenelle, inutile de vous écrire !

Je connais votre bonne volonté, votre engagement.

Au près des gens des autres paroisses, je me suis vanté à votre sujet.

Et votre ardeur à rendre service a entraîné presque tout le monde.

Dans cette affaire, j'étais fier de vous,...

C'est le moment de l'offrande,

de s'occuper de vos dons généreux,

de les recueillir.

Je sais que vous donnez de bon coeur, et non avec regret.

Il faut le savoir: celui qui sème peu de graines récolte peu,

et celui qui sème beaucoup de graines récolte beaucoup.

Chacun doit donner ce qu'il a décidé dans son coeur,

sans tristesse et sans être forcé.

En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie.

Passage de la corbeille + Elikya Gospel : Tokopanza Sango Oyo

Dieu a le pouvoir de vous donner en abondance toutes sortes de bienfaits.

Aussi vous aurez toujours tout ce qu'il vous faut,

et vous aurez encore suffisamment pour faire de bonnes actions.

Les Livres Saints disent:

«Il donne généreusement aux pauvres, sa bonté dure toujours.» ...

Beaucoup remercieront Dieu pour ces dons

qui nous permettront de bien les accueillir.

Par cette offrande donc, vous rendez service

De plus, vous montrez que vous obéissez à la Bonne Nouvelle du Christ.

Dieu vous a donné de plus grands bienfaits qu'à d'autres.

Remercions Dieu pour ses bienfaits extraordinaires!

INTERCESSION

Notre Dieu, nous sommes en solidarité
avec ceux qui vivent dans le danger et dans le combat.
De loin ou de près nous partageons leur détresse et leur espoir.
Apprends-nous à étendre nos vies au-delà de nous-même
et à étirer notre cœur jusqu'au frontières
où les hommes souffrent et transforment le monde.

Mets-nous en solidarité avec l'étranger que nous ignorons,
avec le démuné que nous effaçons, avec le déplacé qui fuit,
avec le prisonnier que nous évitons.

Ô Dieu, que la solidarité soit ainsi un nom nouveau, un nom actuel
pour cette fraternité à laquelle tu nous appelles sans cesse.

Mais, ô Dieu, rends nous solidaires..., mais non pas partisans,
toi qui a pris parti pour nous, sans jamais nous mentir sur nous-mêmes.

Mais, ô Dieu, rends nous solidaires
dans l'action et non dans le verbalisme des déclarations;...
Car tu nous veux solidaires, mais non pas tribuns,
toi qui es toujours parole en actes, fut-ce dans ton silence...

Mais, ô Dieu, rends nous solidaires en humilité,
car nous ne sommes pas capables de porter la terre entière.
Délivre-nous de l'accablement qui n'aide personne,
et de la pitié qui empoisonne tout.
Car tu nous veux solidaires de celui dont nous devenons le prochain.

Ô Dieu, purifie nos solidarités :
rends-les vraies, fécondes, ardentes et humbles.
Nous te le demandons au nom de Celui
qui a été résolument solidaire de la créature humaine abandonnée et méprisée,
jusqu'à la mort, Jésus ton fils.

d'après André Dumas « Solidarités » in 100 prières possibles A. Michel, p 105.

... et c'est à sa demande que nous te prions comme il nous l'a enseigné :
(cf. la page de garde de votre recueil) **Notre Père...Amen**

ENVOI

Laissez-moi maintenant tranquillement vous dire adieu,
comme on le dit tous les jours dans le midi, « avé l'accent »,
et non de façon définitive, si Dieu le veut.

C'est aussi une façon pour moi
de confier à Dieu ce petit troupeau
qui m'a été confié, vaille que vaille.
Confiez donc à Dieu votre route,
et encore plus celle de tout le Foyer de Grenelle,
comme une belle œuvre du Seigneur,
dans la prière et la reconnaissance.

Donnons-nous mutuellement la bénédiction :

**BENEDICTION chantée avec l'assemblée : 882 str. un. Que la grâce de Dieu
mus.62-81.**

Chorale N&B Cotonou-Lutry: this little light in mine

ⁱ Voir ma prédication sur le site : <http://www.foyerdegrenelle.org/wp-content/uploads/2021/06/210620-Complet-1.pdf>

ⁱⁱ Paroles pour adolescents ou le Complexe du homard - Françoise Dolto, Catherine Dolto, Colette Percheminier chez Gallimard-Jeunesse, Paris 2007

ⁱⁱⁱ ou : le saint du sein ?

^{iv} la synagogue est une invention des pharisiens en exil à Babylone, pour remplacer le Temple de Jérusalem, détruit par les babyloniens

^v cf Anne Ancelin Schützenberger : « vouloir guérir : L'aide au malade atteint d'un cancer » chez Desclée-de Brouwer, 2009